

Note d'intention artistique

Septembre 2020

D'aussi loin que je m'en souviens j'ai toujours ressenti le besoin d'utiliser mes mains pour autre chose que jouer ou écrire. Fabriquer était, avant même de créer, un peu mon quotidien de petite fille élevée à la campagne loin des musées ou des grandes écoles d'art, mais sous le regard bienveillant de ma famille à l'esprit ouvert à mes élucubrations d'artistes. Par ailleurs depuis toujours j'ai des « antennes » câblées sur les autres, la nature (et ce que nous faisons d'elle), mais aussi l'impalpable comme le souvenir, l'émotion. J'étais et je suis captivée par ce que nous faisons d'une présence mais aussi de l'absence, par le passé et le présent. Il fallait, et c'était viscéral, que je donne à voir l'invisible qui emplissait ma tête et mon cœur et mes mains étaient mon meilleur instrument.

D'ailleurs parfois je dis que je suis « artistane » (artiste-artisane)

Je cultive au quotidien l'art d'attraper les événements, bons ou mauvais, comme des détonateurs, des sources d'évolution. J'attrape les opportunités. Et j'ai eu la chance qu'on mette sur mon chemin des voisins professeurs aux beaux-arts. Ils m'ont emmenée dans les musées et ont fait intégrer dans ma pratique le sens de l'observation avec cette notion que tout le monde peut apprendre à dessiner, mais que tout le monde ne saura pas tirer l'essence d'une observation faite avec sensibilité. Passer du temps chez eux me galvanisait ! L'art et la créativité ne m'ont jamais quittée et parmi les rencontres j'ai aussi eu un professeur d'arts plastiques au lycée qu'on ne peut pas oublier tant il savait transmettre et faire sortir de nos tripes ce qu'il y avait de plus fort.

Désormais mon chemin depuis quelques mois maintenant passe par l'argile (modelage, empreinte, etc). En regardant une vidéo d'une artiste plasticienne qui modelait sa sculpture dans l'argile, j'ai été extrêmement touchée et émue et ça a fait ressurgir d'ailleurs une vieille émotion vécue petite lors d'une initiation à la poterie. C'était le maillon que je cherchais pour rendre cohérent l'ensemble de mes recherches plastiques, notamment sur la trace, l'empreinte.

Je ne me suis jamais donnée de limite ni d'appartenance : abstrait ou figuratif, peinture ou sculpture, peu m'importe, je laisse mon intuition me guider vers le médium et la technique qui entrera dans le dialogue que je souhaite faire naître. Car pour moi l'enjeu est là, créer c'est dialoguer : avec soi-même, avec nos outils, entre les matériaux et l'œuvre et celui qui l'observera.

Dans cette question de dialogue je cherche *l'harmonie et l'équilibre*. La Nature (notamment la question des éléments) me stimule.

Je ne parle pas d'inspiration mais plutôt de stimulation.

Je tire ma stimulation de plusieurs artistes ou courant comme le courant wabi-sabi dans lequel je retrouve beaucoup de mes valeurs et croyances, mais aussi dans l'œuvre de la designeuse Talia Mukmel, la musique aussi de Yaël Naïm, ou le roman de Raymond Queneau « les fleurs bleues » qui use de cette notion de « *dialogue* » qui me fascine car il est intrinsèquement lié à la notion d'équilibre et d'harmonie quand bien même il paraisse perturbant de prime abord. De manière générale j'aime la rusticité des formes et des matières que ce soit pour mes œuvres comme pour mon quotidien.

Concernant mon mode opératoire, je dirais que mes œuvres passent par une période interne de gestation, j'y mets mes sensations, émotions, pensées, réflexions, mes valeurs aussi, je couve. Puis vient le moment de l'éclosion où je pioche dans mon univers pour créer et c'est en ça que je suis un peu artisane c'est que parfois je crée aussi mes outils, ou je récupère des vieux vêtements pour les réutiliser en mélangeant leur fibre à l'argile pour des sculptures...

Je vois une triangulaire forte entre la nature, l'art et la condition féminine-le fait d'être une femme : il y a une puissance créatrice quasi mystique.

Dans cette recherche autour du passé-présent, où l'empreinte et la trace sont des sujets prépondérants l'argile est devenue une évidence. Et l'équilibre entre les éléments : air, feu, terre, eau s'y retrouve notamment à travers à la cuisson primitive au feu de bois que je pratique pour certaines pièces.

Il y a dans mon actuelle recherche une forme de quête alchimique.

Aurélie Challes dit AmAmdelA

Signataire du manifeste « cultivons un art responsable » sur <http://manifeste.lora.fr/>